

**Zeitschrift:** Bulletin généalogique vaudois

**Herausgeber:** Cercle vaudois de généalogie

**Band:** 12 (1999)

**Artikel:** La famille Kraft : bourgeoise de Chevroux depuis 1799

**Autor:** Marion, Gilbert

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1085263>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La famille Kraft bourgeoise de Chevroux depuis 1799

Dans le *Livre d'or des familles vaudoises*, paru en 1923, les seuls Kraft vaudois mentionnés sont ceux de Chevroux, avec la date 1818, laissant ainsi supposer qu'il s'agit alors de l'obtention de la bourgeoisie.

Or les Kraft furent reçus bourgeois de Chevroux avant 1818; et cette date est en fait la plus ancienne mention d'un Kraft dans les registres d'état civil de la paroisse de Chevroux. Il s'agit des promesses de mariage faites entre

Jean Kraft, de Thielle bourgeois de Chevroux, demeurant à Büren (an der Aare), fils de feu Jean Kraft et Anne née Probst sa femme et

Susanne fille de Jean Griebi de Büren et y demeurant et de Barbara Schott de Langnau

Cette publication de mariage fut affichée à l'église les dimanches 5, 12 et 19 août 1818 puis envoyée au futur époux. Le mariage fut bénie vraisemblablement à Büren.

La manière dont Jean Kraft est nommé ici laisse entendre qu'il possédait les bourgeoisies des deux localités, Thielle et Chevroux. Mais le fait qu'il ne soit pas écrit "bourgeois de Thielle et de Chevroux" peut aussi suggérer que le pasteur d'alors faisait une nuance dans les relations que le jeune Kraft entretenait avec ses deux communes d'origine.

### Chevroux: bourgeoisie ouverte jusqu'en 1793

A la fin du régime bernois, plusieurs artisans étrangers établis dans le pays recherchaient une commune qui voulût bien les accepter comme bourgeois. La naturalisation leur était souvent indispensable pour le bon exercice de leur métier.

A l'instar de quelques autres communes désargentées de l'ancien canton de Berne, Chevroux se mit à vendre des lettres de bourgeoisie, afin de renflouer la caisse communale.

Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, les bourgeoisies s'étaient considérablement fermées en Suisse. On n'accédait que rarement à la bourgeoisie des grandes villes, et à prix d'or. Et même dans les gros villages, la bourgeoisie devenait chère. Aussi ne faut-il pas s'étonner que l'on se tournât vers les communes les plus pauvres, qui étaient logiquement bon marché.

Chevroux accepta ainsi une vingtaine de familles durant les années 1780, en général originaires d'Allemagne et d'Alsace. Il semble qu'aucun de ces nouveaux bourgeois n'ait jamais habité Chevroux. Ce "commerce de bourgeoisies" s'interrompit brusquement en 1793. L'octroi de la bourgeoisie de Chevroux au régent de Grandcour Pierre François Rochat, des Charbonnières, semble être la cause cet arrêt. La proximité de son domicile l'amena à prétendre à certains priviléges réservés traditionnellement aux bourgeois-résidents, ce qui ne fut pas du goût des Chevrotins.

Aucun Kraft ne figure parmi la vague de nouveaux bourgeois de 1780-1793.

Dans le *Rôle des citoyens de Grandcour et Chevroux qui ont atteint l'âge de vingt ans pour l'Assemblée primaire des 22-26 février 1798*<sup>1</sup>, on ne trouve également aucun Kraft. Ce document, l'un des premiers à considérer bourgeois et non bourgeois sur pied d'égalité (on est aux lendemains de la Révolution vaudoise du 24 janvier 1798), est important. Il nous prouve qu'aucune famille Kraft n'a séjourné un certain temps à Chevroux avant d'en devenir bourgeoisie.

### Bourgeoisie accordée en 1799

L'octroi de la bourgeoisie à la famille Kraft apparaît dans les procès-verbaux du Conseil de Chevroux (exécutif) lors de la séance du 24 août 1799. Le passage est riche en informations:

Nous avons reçu au nombre de nos bourgeois et copropriétaires des biens communaux le nommé Jean **Kraft** du Wurtemberg pour le prix de 25 louis d'or qui ont été payés comptant, les écritures à payer à part. Les dits 25 louis ont été remis au Cit(oyen) Frédéric Jean Bonny.

---

<sup>1</sup> Conservée aux Archives de l'Etat de Fribourg, H 3/7, p.63.

Le cit. Jonas Burkis, cabaretier à Cotterd, par le canal de qui nous avons reçu le bourgeois susnommé âgé de huit ans nous a promis par son signé que ce bourgeois ne sera jamais à notre charge avant l'âge de 16 ans. (signature : Bürki)<sup>2</sup>.

Cette dernière phrase peut paraître sévère au lecteur de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Pour bien la comprendre, il faut se souvenir qu'autrefois les indigents tombaient à la charge de leur commune d'origine, quel que fût leur domicile. Ainsi s'explique l'extrême précaution financière que prend la commune. Nous verrons plus loin qu'elle n'avait pas tort.

Le petit garçon de huit ans cité ici est un orphelin de père, et sa mère s'est depuis peu remariée à Jonas Bürki. C'est ce que l'on peut déduire du registre des baptêmes de la paroisse de Cotterd, lorsque naît une demi-soeur de Jean Kraft<sup>3</sup>. Comment Bürki est-il arrivé à Chevroux? Cet aubergiste ne manquait pas de relations, et il était notoire que Chevroux était l'une des bourgeoisies les meilleur marché de la contrée. Il est possible aussi que la famille Kraft ait eu auparavant des contacts avec des gens de Chevroux qui venaient régulièrement en bateau sur la rive neuchâteloise du lac.

Dans les comptes 1799 de la commune, tenus par le boursier Frédéric Jean Bonny, on apprend que c'est le "Citoyen Détrey sous-préfet" qui a avancé et payé "le capital de la bourgeoisie de Kraft âgé de 8 ans, 200 écus petits", soit 1000 florins inscrits dans la colonne des recettes. Nous n'avons hélas pas retrouvé dans les registres des notaires de Payerne l'acte qui nous dirait qui a demandé à ce magistrat payernois d'avancer l'argent pour le jeune Kraft.

Ce même livre de comptes communaux signale que le cas de Jean Kraft posait problème à la Régie<sup>4</sup> de Chevroux, lorsqu'il fallut déterminer ce à quoi cet enfant avait droit. Le détail des discussions n'a pas été

---

<sup>2</sup> Archives communales de Chevroux, A 4, 24.8.1799.

<sup>3</sup> ACV, Eb 36/4, p.78: baptême de "Louise Bürki, le 31.5.1800, fille de Jean Bürki, de Lyss, et de Anne Probst, de Siselen". Il n'y a hélas pas la mention employée parfois dans d'autres sources "veuve en premières noces de ...". Quant au prénom Jean, il traduit l'allemand "Johannes", qui peut aisément avoir été compris en "Jonas".

<sup>4</sup> Sous la République helvétique, la Régie fut une institution mise en place dans les communes à côté du « Comité » (future municipalité) pour gérer le patrimoine des anciennes bourgeoisies.

retrouvé, mais on imagine bien que d'aucuns cherchaient à contester les droits d'un enfant mineur fraîchement débarqué.

### Venu du Wurtemberg

L'extrait de procès-verbal cité ci-dessus nous apprend que les Kraft sont venus en Suisse depuis le Wurtemberg. Signalons qu'il existe une autre famille Kraft citée à La Chaux-de-Fonds vers 1860-1870 qui est dite originaire de **Oberweiler dans le Grand Duché de Bade**. Quoiqu'il n'y ait aucun lien connu avec les Kraft de Chevroux, c'est peut-être dans cette localité allemande qu'il faudrait entreprendre en premier des recherches sur les origines de la famille qui nous intéresse ici.

On trouve encore d'autres Kraft au XIX<sup>e</sup> s. dans la principauté de Neuchâtel, mais avec une origine plus éloignée: il s'agit de Friedrich Kraft, de Raboldshausen, duché de Hesse, maître tailleur d'habits, qui fut reçu habitant de Peseux en 1838<sup>5</sup>.

Mais revenons aux parents du petit Jean Kraft.

### Jean George Kraft-Probst

Jean père, appelé aussi Jean George, arrive en Suisse dans la région de Bienne aux environs de 1790. Il fait la connaissance de la famille Probst, établie à Finsterhennen, paroisse de Siselen, et en particulier de leur fille Anna (ou Anne), qu'il épouse. Jean George est un artisan qui a suivi un apprentissage puisqu'il est dit "maître tailleur de pierre". Cette profession va l'amener du côté des carrières de Hauterive. Le 21 janvier 1793 (jour de l'exécution de Louis XVI), il est reçu communier de Thielle (on dirait bourgeois dans le Pays de Vaud) et le 23 mai de la même année, son fils Jean est baptisé en l'église de Cornaux.

De condition modeste, la petite famille Kraft ne laisse pas de traces dans les actes notariés de cette contrée neuchâteloise. Aucune autre naissance Kraft n'apparaît dans les registres de baptêmes de Cornaux. En revanche, deux ou trois Probst de Finsterhennen font souche à Cornaux à cette époque. Jean George Kraft aurait-il suivi des beaux-frères en venant à Cornaux, ou inversement?

Ces Probst ne sont pas non plus très fortunés. La seule apparition à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. que nous ayons trouvée concerne Jakob Probst, cité

---

<sup>5</sup> Archives de Peseux, Procès-Verbaux du 14.10.1838, BB 3 39, p.172.

comme témoin dans un registre du notaire Clottu de Saint-Blaise<sup>6</sup>. Il a tant de difficulté à écrire sa signature que le notaire doit ajouter à côté d'un gribouillis que "ceci est le nom de Jakob Probst". Mais le fait d'être illettré ne l'a pas empêché de devenir vieux, puisque Jakob Probst meurt au bel âge de 85 ans, le 13.4.1852, à Cornaux.

Que devinrent ensuite Jean George Kraft et son épouse? On perd hélas leur trace. Le mari doit être décédé entre 1794 et 1799. Mais la date et le lieu du décès sont inconnus. Sa veuve, nous l'avons vu, se remaria avant 1800 avec le pintier de Cotterd.

### Jean Kraft-Griebi et sa descendance à Chevroux

Il ne semble pas que l'enfant de 1799 ait été amené à Chevroux. C'est plutôt à Cotterd, chez sa mère et son éventuel beau-père Jonas Bürki, qu'il dut être élevé. Mais les affaires de ce dernier prirent un tour dramatique en automne 1802, alors que sonnait le glas de la République helvétique. Les tensions étaient vives entre les unitaires du régime en place, dont le gouvernement s'était enfui à Lausanne, et les fédéralistes, emmenés par la majorité des conservateurs. Une partie des brefs combats que se livrèrent les deux camps secoua le Vully, causant la ruine de Bürki.

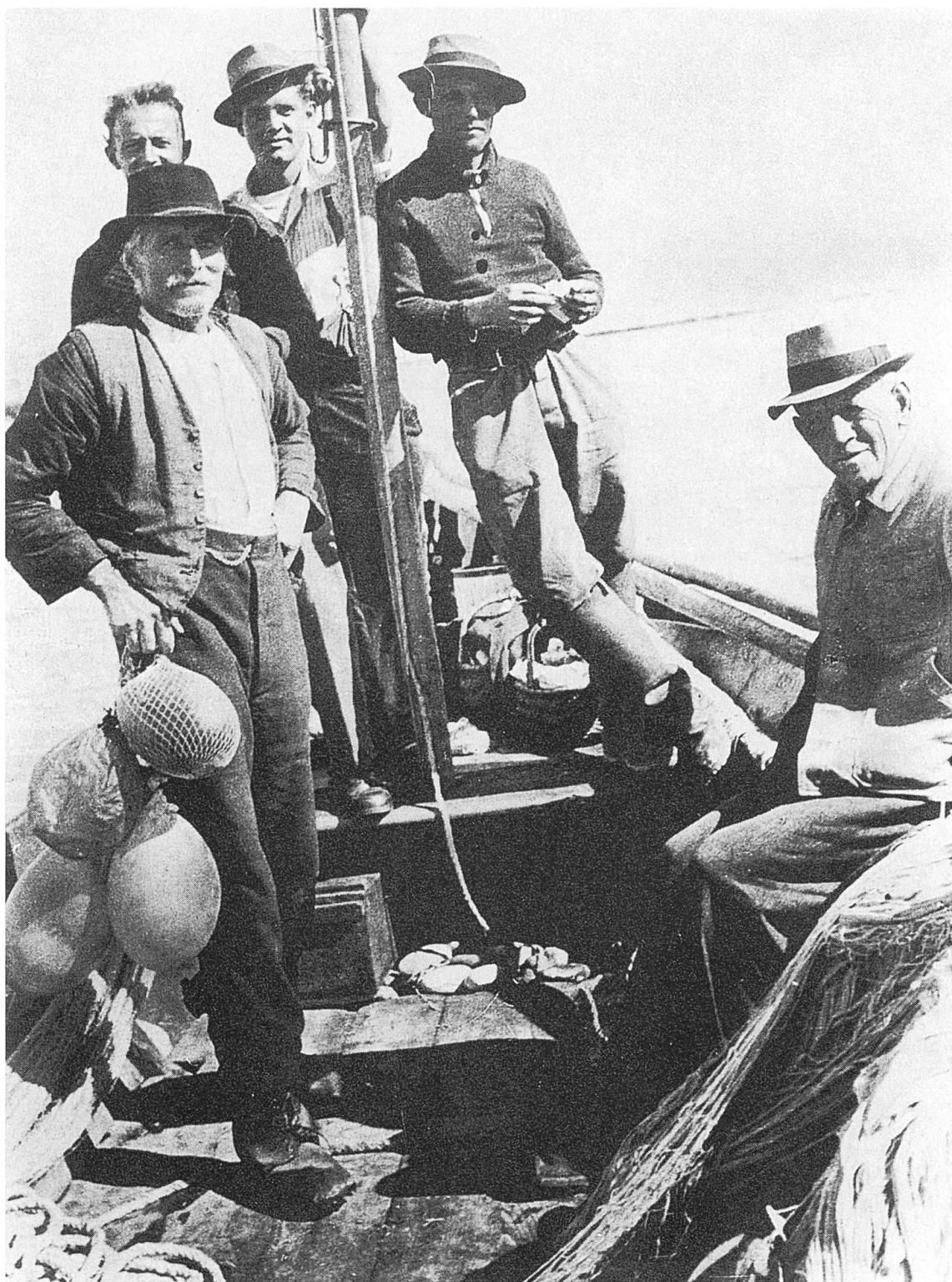
N'ayant plus les moyens de supporter la charge de Jean Kraft junior, il l'amène personnellement à Chevroux, proposant l'arrangement suivant au Conseil:

Se sont présentés en dite commune (=Conseil) le cit. Jonas Bürki et Christ Broctzl (Brochl) ... amenant avec eux un jeune garçon que notre commune avait reçu bourgeois, ledit Bürki s'en étant porté répondant jusqu'à ce que l'enfant eût l'âge de 16 ans, ayant pour ces raisons dit qu'il avait été complètement pillé par les troupes helvétiques.

Il propose alors un arrangement à la commune: son ami Brochl serait d'accord de garder Jean Kraft "deux années pour le prix de 11 écus neufs par année". La commune accepte, pour autant que l'on vérifie que Bürki est bel et bien ruiné. Elle paye "11 écus petits pour la moitié de la

---

<sup>6</sup> Archives de l'Etat de Neuchâtel, C 321/7, notaire Jean Antoine Clottu, donation du 31.7.1794



*(Collection privée)*



*Louis Kraft à la barre*  
(Collection privée)



*Robert et André Kraft  
devant leurs filets*  
(Collection privée)

*Photo page précédente :*

*Pêcheurs de Chevroux au début des années 1930 sur un bateau plat, à voile et à rame (3+1 rameurs).*

*Au premier plan : Henri Louis Bonny-Clerc (1872-1941) et Jean Bonny.*

*Debout derrière: Louis (ou Robert) Kraft, Jules Vetterli et André Kraft,*

*avec à leurs pieds la caisse et le panier du repas.*

*H.L. Bonny tient des « pétuflles » (vessies de porc) pour tenir les filets ;*

*devant à droite : un grand filet.*

première année et les autres 11 écus au bout de l'année (ce) qui (ferait) les 11 écus neufs", Brochl s'engageant "à le soigner et l'habiller"<sup>7</sup>.

1802 est ainsi la première date certaine de la présence d'un Kraft à Chevroux. Mais 1799 paraît, à notre sens, une date mieux appropriée pour être fêtée par les descendants d'aujourd'hui.

Il est fort probable qu'après les deux ans passés chez Brochl, Jean Kraft soit revenu de temps à autre chez quelque famille de Chevroux. C'est en tous cas là qu'il confirme l'alliance de son baptême, le 20 mai 1809. Ce qui est intéressant dans ce registre des confirmations<sup>8</sup>, c'est que les parents de Jean Kraft junior sont cités comme des personnes encore en vie (ce qui ne sera plus le cas lorsqu'il se marie).

En 1818, alors qu'il a 25 ans, Jean Kraft demeure dans le pays de sa famille maternelle, à Büren. La fille qu'il va épouser est de l'endroit et a le même âge que son fiancé: Susanna Griebi a été baptisée à Büren le 27 janvier 1793<sup>9</sup>; son père est bourgeois de Scheuren, de la paroisse voisine de Gottstatt, et sa mère vient de l'Emmental.

Le jeune couple vient ensuite s'établir à Chevroux, où naît leur premier enfant en 1819. L'établissement de Jean Kraft à Chevroux sitôt après son mariage suppose qu'il était attaché à ce village davantage que par son unique bourgeoisie.

Les cartes se brouillent à nouveau avec la mention de son décès:

Jean Kraft, âgé de 62 ans pêcheur de et à Chevroux, fils de feu Jean Kraft agriculteur domicilié à Rebez (?) et de défunte Marie Beurqui (=Bürki) sa femme en son vivant agriculteuse et domiciliée à La Neuveville est décédé à Chevroux le 15 janvier 1853<sup>10</sup>.

L'étape ultérieure de cette étude pourrait se faire à La Neuveville ou dans un hameau nommé Rebez.

Pour l'heure, il faut remarquer que le pasteur de 1853 se trompe: toutes les autres sources précisent que la mère de Jean Kraft était bien Anne

<sup>7</sup> Archives communales de Chevroux, A 4, 29.10.1802.

<sup>8</sup> Archives cantonales vaudoises, Eb 26/1, p.135.

<sup>9</sup> Archives de l'Etat de Berne, paroisse de Büren, K 7 Taufrodel, 27.1.1793.

<sup>10</sup> Etat civil de Grandcour, Décès Chevroux, 1853. On remarquera que le risque de commettre une erreur d'ascendance est plus élevé pour annoncer le décès d'un orphelin de 62 ans que pour une personne dont on a connu les parents.

Probst. Mais cette erreur n'est pas anodine; qui était cette Marie Bürki? Peut-être une personne chère à Jean Kraft, envers qui il avait gardé de la reconnaissance.

Une remarque reste à faire sur la date de naissance de Jean Kraft-Griebi. Le pasteur de Cornaux écrit qu'il a été baptisé le 23 mai 1793. Cependant les deux seuls autres actes qui donnent son âge le font naître au milieu de l'an 1791: l'acte de bourgeoisie: « ... âgé de huit ans » (août 1799) et l'acte de décès: « ... âgé de 62 ans » (15 janvier 1853). Or ces deux sources ne se connaissent pas: en 1853, le registre des décès de Chevroux est à la cure de Ressudens et le pasteur n'a pas accès aux archives de 1799 qui sont à Chevroux. Cela voudrait donc dire que Jean Kraft aurait été baptisé à l'âge de deux ans environ. Cela est rare à cette époque, les protestants baptisant leurs enfants à l'âge de 2 à 8 semaines. Encore une singularité!

Le puzzle de la destinée mouvementée du jeune Jean Kraft n'est pas simple. Nous en possédons plusieurs pièces importantes, mais hélas pas toujours concordantes.

L'énigme principale pourrait se formuler ainsi: pourquoi fallait-il que ce garçon de huit ans, bourgeois de Thielle, acquît la bourgeoisie de Chevroux et par là la citoyenneté suisse<sup>11</sup>?

Il vaudrait la peine de regarder dans quelles circonstances des bourgeoisies ont été accordées sous l'Helvétique, si cela fut plus ou alors moins fréquent que sous l'Ancien Régime.

\* \* \*

Dès 1818, la famille Kraft a toujours habité et habite toujours à Chevroux.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, elle était de condition modeste. C'est ce que l'on peut déduire des archives du Cadastre vaudois, où aucun Kraft ne figure parmi les propriétaires recensés à Chevroux en 1808 et durant la décennie 1840-1850. Ils étaient locataires au village.

---

<sup>11</sup> La principauté de Neuchâtel ne faisait pas partie de la République helvétique.

L'actuelle maison familiale fut construite en 1912, sur une parcelle achetée à la commune<sup>12</sup>.

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'au décès de Robert, en 1994, les Kraft ont été fidèles au métier de pêcheur.

Enfin, nous devons évoquer le douloureux problème de la mortalité infantile, autrefois très élevée. On imagine quelle fut la douleur de Jean Pierre (1823-1882) et Jeanne Louise Kraft-Perriard (1825-1894) qui durent enterrer neuf de leurs douze enfants, nés entre 1850 et 1868; huit moururent en bas âge et un fils mourut à 21 ans, de tuberculose probablement.

### Variantes graphiques du patronyme Kraft

Il n'est pas rare que les noms de famille soient malmenés par les secrétaires, pasteurs ou notaires qui ont rempli les documents aujourd'hui archivés. Les registres paroissiaux du début du XIX<sup>e</sup> s. contiennent parfois la forme "Krast". Il est vrai que l'ancien "s" minuscule était très proche du "f". Le secrétaire de Cornaux quant à lui inscrivit Jean "Kraphte" comme nouveau bourgeois en 1793. Ces variantes sont dues à la fantaisie ou plutôt la négligence des teneurs de plume d'une époque où l'on ne se formalisait guère avec l'orthographe.

Signalons également qu'à Chevroux, certains anciens du village parlent de leurs concitoyens en prononçant « Kratte ».

*Gilbert Marion*

---

<sup>12</sup> Renseignement donné en 1997 par M. Gilbert Cuany.